

« Mon » Inde sacrée

Je vous partage cet hymne intime à « mon » Inde sacrée. À chaque périple dans ce pays, je reviens à la fois comblé, renversé, décapé et ému.

Toi sur laquelle Bouddha a ouvert les yeux après avoir atteint l'éveil, toi qui entends les chants et les prières de millions de pèlerins à chacun de tes matins, toi qui a offert tes bijoux de yoga, de méditation et d'ayurveda à toute la planète, toi dont les grottes sont encore habitées par des ermites à la recherche du Nirvana perdu, toi dont la mythologie guide nos âmes dans notre traversée du labyrinthe, merci de me permettre de retrouver mon chemin!

Tu es aussi une mère fertile dont les enfants sont près de 1,4 milliards à se réveiller chaque jour pour marcher sur tes routes de pierre, toi qui incarne la solidarité, l'espoir et la compassion pour en faire plus que des titres de livre recouvert de poussière, toi qui regarde les yeux brillants de tes nouveaux nés se tourner vers l'Occident et qui espère qu'ils garderont leur foi et leur culture, toi qui a toujours un thé chaud à offrir pour lutter contre le froid de tes montagnes blanches, toi dont les mains sont parfois usées par la pauvreté, mais qui a toujours un regard tendre et lumineux, merci d'ouvrir mon cœur encore plus grand!

Tu es aussi une femme indomptable, toi dont la cacophonie des villes résonne jusque dans nos rêves nocturnes, toi dont les paradoxes choquent toutes nos croyances, toi dont l'intensité et la diversité bousculent nos habitudes, toi dont le développement se fait à la vitesse de la lumière, toi qui viens toujours à bout de mon ego avec tes files d'attente, tes bousculades et l'envahissement de mon intimité, merci de me surprendre toujours autant!

Je repars riche de tellement d'expérience de cœur, d'âme et de vie! Merci pour cette communauté de chercheurs enthousiastes qui me permettent à chaque année de guider un périple à la fois profond et léger sur tes terres de magie et de mystères. Attends-moi belle Inde sacrée, je reviens bientôt, car je suis aussi, à travers les années, devenu ton enfant!

Martin Bilodeau